

LA SENTINELLE

Rédaction : Rue de la Balance 6

Journal économique et social

Administration : Rue de la Balance 6

ABONNEMENTS

Un an Fr. 8 —
Six mois 4 —
Trois mois 2 —

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

paraissant à la Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

ANNONCES

10 cent. la ligne ou son espace
Pour les petites annonces en dessous
de 6 lignes, 60 cent. pour trois fois.

Organe du parti ouvrier suisse

Réclames : 30 centimes

Huitième année N° 80

Rédacteur responsable : WALTER BIOLLEY

Mardi 13 Juillet 1897

Maisons recommandées

L. CYGI, COIFFEUR
53 Léopold Robert 53
Parfumerie fine des premières maisons

Brasserie Ulrich Frères BIÈRE façon
Munich et Pilsen
en fûts et en bouteilles

Grand Bazar du Panier Fleuri
Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

TIROZZI & Cie. — Porcelaines
Cristaux Ustensiles de ménages Lampes

Jacob Schweizer PASSAGE DU CENTRE
Succursale : Demoiselle 88
BOUCHERIE — CHARCUTERIE

MAGASINS du PRINTEMPS, J.-H. Matile
Rue Léopold Robert 4 — Halte du Tramway
Vêtements pour Hommes, Jeunes gens, Enfants

A LA CORBEILLE DE FLEURS, Place du Marché 2
Adolphe Wasserfallen, horticulteur
Primeurs. Bouquets et couronnes en tous genres

Lehmann Frères, Voituriers
Rue Léopold Robert 11a

Librairie-Papeterie F. ZAHN La Chaux-de-Fonds
Spécialité de registres au prix de fabrique
10 pour % de remise

ERNY, Boulangerie
12 GRENIER 12

CORDONNERIE ET MAGASIN DE CHAUSSURES
Chaux-de-Fonds **F. RAUSS** LOCLE
Léop.-Robert 33 Di-JeanRichard 21

A LA CONFIANCE RONCO FRÈRES
CHAUX-DE-FONDS
Tissus en tous genres. Confections pour Dames, avoines
Hommes. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Julius Perrenoud & Cie
42-44 Léopold-Robert — Usine à vapeur à Gernier
Ebénisterie soignée. — Meubles de style.

Lainages AU GAGNE PETIT Soieries
6 Rue du Stand E. MEYER & Cie Rue du Stand 6
Corsets français, prix de fabrique. — BLANCS

AU NÈGRE, 16 Balance 16
TABACS et CIGARES. — Cannes. Maroquinerie

Wille-Notz
Denrées coloniales. VINS et
spiritueux. Farines, sons, avoines.
Mercerie Laines et Cotons.

Moritz Blanchel Place du Marché
Teinturerie. — Lavages
chimiques. Prix modéré
BAINS MORITZ Ronde 29. — BAINS
depuis 40 centimes.

Magasin alimentaire
Parc 72 **CH. BURRI** Parc 72
Épicerie fine. Conserves. Fromages divers ter choix. Huile
de noix supérieure. — LEGUMES FRAIS.

L. VERTHIER & Cie Rue Neuve 10
Grand choix de CHA-
PELLERIE en tous genres. — Toujours grand
assortiment de CRAVATES.

Serre 36a **Cercle Ouvrier** Serre 36a
Ancienne Synagogue
Locaux gratuits à la disposition des sociétés
et des syndicats ouvriers pour assemblées
générales. — Petites salles pour comités.

SIMON LÉVY BALANCE 10a
La Chaux-de-Fonds
Spécialité de vins fins : Maçon, Bourgogne, Beaujolais, Ca-
lifornie. — Bons vins de table garantis naturels depuis
40 francs l'hectolitre.

Yve Jean Strübin 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2
Meubles et Outils de jardin ; Treillis.

Jean Behringer tourneur et menuisier
Fritz Courvoisier 16
Fabrication et rhabillages de scies en tous genres

J.-B. STIERLIN
Téléphone Rue du Marché 2 Téléphone
Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Alimentaires

Lait stérilisé naturel

à la laiterie

7, RUE DU VERSOIX, 7

Recommandé par les autorités médicales

Photographie Hugo Schoeni

94 Rue Léopold Robert 94

Chronique des Sociétés

La pépinière. — Assemblée mardi 13 juillet
1897 à 8 h. 45 au Buffet de la gare, Place d'Armes.
Le Comité.

Paul Leroy-Beaulieu

C'est le distingué rédacteur en chef de l'*Economiste français* et le savant professeur d'économie politique au Collège de France; c'est — ne vous en déplaise — un des membres les plus en vue de l'*Institut*; c'est l'auteur fécond d'un respectable cube d'ouvrages sporifères, dans lesquels il se desarticule à vouloir prouver que la société capitaliste actuelle est une arche d'alliance à laquelle il ne faut pas toucher; c'est.... mais je remplirais toutes les colonnes de la *Sentinelle*, si je voulais énumérer tout ce qu'il est. J'aurais plutôt fini de dire tout ce qu'il n'est pas. Le fait est que, si vous l'aviez vu, lu et entendu, autant que moi, vous l'auriez dans le nez autant et plus que moi.

Ces lignes n'auraient cependant point d'objet, si je passais sous silence sa qualité de membre du *Comité de défense et de progrès social*; mais de quel progrès social, *Bone Deus!* Vous verrez jusqu'où l'aberration mentale d'un être, originairement bien doué, peut aller, quant il s'adonne à la contemplation continue du veau d'or. Comme l'ermite, l'anachorète, le moine en sa cellule, il devient visionnaire, halluciné, monomane; Leroy-Beaulieu serait un curieux sujet d'étude de psychologie physiologique pour un homme compétent.

Toujours est-il qu'en mordillant un peu, à l'instar du ciron, ce grand manitou de la ploutocratie, — ce qui, entre parenthèse, ne le tourmentera guère, — j'espère parvenir à ne pas trop vous ennuyer. Du reste, c'est un personnage dont l'influence est répandue sur tout le monde capitaliste européen. Il est donc bon de le disséquer un peu.

« Parlant de la dépopulation de la France, « il rattache étroitement le phénomène de « la réduction de la natalité à la civilisa- « tion démocratique moderne, à toute con- « ception de l'existence qui développe « cette civilisation démocratique contem- « poraine: Faire un enfant, rien de plus « simple; mais en faire faire à ceux qui « n'en veulent pas, rien de plus difficile. »

Enfin, après avoir passé en revue mille moyens inefficaces, il conclut:

Si l'on voulait exercer une action qui pourrait avoir quelque efficacité, c'est à la source du mal qu'il faudrait s'en prendre, à savoir à la civilisation démocratique moderne, à ses principaux instruments et à ses principales manifestations. Il est certain, ajoute-t-il encore, que si l'on rétablissait le droit d'aînesse aussi bien pour le paysan et l'ouvrier que pour le bourgeois et le noble, cette mesure offrirait des chances de succès au point de vue du relèvement de la population et de son essaimage au dehors. La loi interdisant de faire des aînés, beaucoup de gens en font néanmoins « un », mais en supprimant

la venue au monde des cadets. Il faudrait s'en prendre à nos deux fameuses lois sacro-saintes, la loi scolaire et la loi militaire. La loi scolaire renforcée par nos lois sur les manufactures, fait que les enfants, qui étaient autrefois, dès l'âge de sept à huit ans, un profit pour une famille, sont maintenant une charge. Il faut bien se convaincre de cette vérité: Autrefois, les enfants étaient lucratifs; à sept ou huit ans dans les tâches agricoles, à huit ou neuf dans les usines, ils produisaient au moins leur entretien, et, trois ou quatre ans plus tard, ils rapportaient effectivement aux parents. L'école devrait donner un enseignement très simple, qui fût terminé à onze au plus, et qui rendit l'enfant, à partir de cet âge, au travail professionnel lucratif. A côté de ces écoles officielles, qui ne développent que l'ambition, bonne seulement pour l'élite, il y a des écoles libres qui — elles — prêchent la résignation, le contentement de son sort, l'abnégation, ce qui, au point de vue de l'accroissement de la population offrirait de grands avantages.

Ces écoles libres, dont parle Leroy-Beaulieu — vous l'avez deviné — sont celles des Frères des Ecoles chrétiennes. Mais que viennent-ils faire en cette galère, et par quel prodige contribueraient-ils au relèvement de la population? eux surtout qui ont fait vœu de chasteté! Mystère que ce druide du Collège de France ne daigne pas dévoiler au vulgaire.

Que dites-vous de ces raisonnements? Ne sont-ce pas ceux d'un esclavagiste de la plus belle eau? N'assimile-t-on pas l'enfant de l'ouvrier à un vil bétail, dont on doit tirer parti au plus vite: Théorie monstrueuse; courage plus monstrueux encore d'oser la proclamer au déclin de notre siècle. C'est, ou le produit d'un cerveau morbide, ou un effet d'atavisme, soit la réapparition de vieux instincts de race, assoups ou latents durant des générations, et qui se manifestent comme un inexplicable retour au type moral des aïeux. A voir à tête, rien d'impossible de retrouver parmi ses ancêtres quelque « marchand d'ébène de la Côte des Esclaves. »

Vient ensuite la loi militaire: « Voilà « encore un de nos fétiches, s'écrie-t-il. « La farouche égalité qu'elle a la pré- « tention d'appliquer porte la plus redou- « table atteinte à l'avenir de la nation « française. Tous les esprits cultivés sont « d'accord là-dessus. » Nouveau mystère, sans doute inaccessible à la raison humaine, auquel ce pontife ne daigne en- « core pas nous initier.

Qu'en dites-vous, camarades? Il est au moins franc et a au moins le courage de ses opinions. Ce n'est point un de ces hypocrites « ralliés » qui, pour se faire élire, cachent leur drapeau dans leur poche et en arborent un autre qu'ils mettront en laneaux aussitôt élus. Celui-là vous ramène brutalement, mais franchement à l'ancien régime: point d'instruction pour les masses; en revanche l'école de la résignation entre les mains des frères de la doctrine chrétienne. Puis le dur travail pour les enfants du peuple, dès l'âge de onze ans enfin le criminel impôt du sang pour l'aristocrate seulement, le riche pouvant seacheter. C'est, en un mot, le système d'exploitation des masses par les privilégiés que Leroy-Beaulieu, par un aimable euphémisme, appelle l'élite de la société et la classe éclairée. Peut-être faudrait-il monter au-delà du règne néfaste du trop fameux roi « Soleil » pour satisfaire les vœux de cet économiste sans vergogne.

Eh bien non, ce n'est pas ce que nous rêvons. Nous comprenons du reste que vous ne vous accommodiez pas de la civilisation démocratique qui détruit peu à peu les privilèges, qui réduit de plus en plus l'intérêt du capital et qui, dans un avenir prochain, obligera tout homme valide à travailler, s'il veut manger. N'est-ce pas aussi l'élément de la justice que d'obliger chaque citoyen à servir sa patrie, tant qu'il y aura des armées fratricides, œuvre et instrument essentiel de cette élite sociale. Bien d'accord qu'il est foncièrement désagréable d'aller se faire casser la tête, sur le camp de bataille, comme un vulgaire pioupiou; surtout quand on pourrait passer une voluptueuse jeunesse dans les bras d'une prostituée, au fond d'un boudoir tout capitonné de satin rose et parfumé de pastilles du sérail. Mais si cette élite trouve le fusil trop lourd pour les épaules débiles de sa progéniture, qu'elle supprime le militarisme: les peuples n'y mettront point obstacle. Ne trouverait-on pas aussi, en fouillant dans les principes du christianisme, dont la gent Leroy-Beaulieu fait tant parade, un anathème contre les barbares exploités de l'enfance?

Néanmoins, vous traiterez toujours de jacobins étourdis quiconque parlera à l'ouvrier de ses droits. Quant à ses devoirs, s'il les oublie, le patron et, au besoin, la force armée les lui rappelleront. Ambitieux, pour Leroy-Beaulieu, l'ouvrier qui parle de ses droits; ambitieux, celui qui veut améliorer son sort et ne se résigne pas à son malheur. Mais c'est la doctrine fataliste qu'on nous prêche. Le christianisme-capitaliste pencherait-il doucement vers l'islamisme? Les derniers événements d'Orient sembleraient donner crédit à cette présomption, car on ne peut mieux trahir la cause du chrétien en faveur du musulman.

Continuons. Vous voulez, M. le professeur, faire de la femme du pauvre une pondeuse pour peupler les mines et les usines d'esclaves. Car, s'appartient-il l'enfant détourné du chemin de l'école par la nécessité de vendre son corps chétif à la filature voisine? Est-il libre l'ouvrier obligé d'accepter les conditions de son travail sous peine de mourir de faim? Est-elle libre de se conserver chaste et pure, la pauvre fille, quand son ouvrage, déjà si peu rétribué, vient à manquer? Certes, la loi accorde des droits étendus. Mais, que me font ces droits accordés, si je ne puis les exercer sous l'empire de la justice et sous la sauvegarde de la loi même? Le droit, sans le pouvoir de l'exercer est une amère illusion.

Les causes de la dépopulation en France ne sont pas celles assignées par Leroy-Beaulieu. C'est l'exploitation de l'homme par le capital. Et cette exploitation n'a jamais été aussi intense que depuis la dernière guerre. Le bassin houiller de la Grand'Combe en est un frappant exemple. Douze cents mineurs sont tout à coup voués à la misère par les spéculations des grands financiers des chemins de fer et des mines. Cependant, si les choses se passaient normalement, au lieu de supprimer des ouvriers, on serait obligé d'en doubler le nombre, la consommation de la houille augmentant considérablement. Après cela, peut-on s'étonner que le Français, peuple généreux et intelligent, ne veuille plus procréer des êtres destinés à

devenir la proie de ces négriers au cœur racorni.

Que le nombre des hommes diminue provisoirement ou définitivement, peu importe. C'est la somme de bonheur humain qu'il faut augmenter, c'est la liberté de chacun, assurant à tous l'abondance des biens produits par la nature et l'industrie; de là, la félicité générale résultant de la bonté de tous envers tous. Voilà pourquoi le néomalthusianisme a pris racine en France.

Les statistiques officielles indiquent que déjà l'Angleterre entre dans cette voie nouvelle, par la diminution, d'année en année, de l'accroissement de sa population.

Certes, de semblables théories feront bondir l'espèce Leroy-Beaulieu. Ce n'en est pas moins une preuve de haute civilisation, c'est-à-dire d'humanité, de ne pas donner, tête baissée, dans la production humaine, sans s'inquiéter des ressources dont on dispose pour la mener à bien.

La Suisse socialiste

La votation de dimanche

Cantons	Art. 24		Art. 69 b.	
	OUI	NON	OUI	NON
Berne	28714	9785	29858	9976
Zurich	29713	6718	30514	6314
Lucerne	2704	3161	3312	2656
Uri	1261	420	1317	418
Schwytz	935	601	1115	489
Obwald	459	422	507	394
Nidwald	257	550	514	310
Glaris	1406	1271	1007	1756
Zoug	451	163	499	141
Fribourg	2068	7257	2157	6946
Soleure	5897	1014	6017	948
Bâle-Ville	2394	127	2409	128
Bâle-Campagne	2350	1031	2506	926
Schaffhouse	5041	960	5258	794
Appenzell R.-E.	4027	2328	4242	1232
Appenzell R.-I.	647	1212	669	1151
Saint-Gall	15751	16721	17078	15749
Grisons	3831	4074	4260	3867
Argovie	17303	13492	18375	12612
Thurgovie	8594	4510	8268	3829
Tessin	3328	1988	3286	1884
Vaud	7692	2574	7617	2703
Valais	2565	4640	2325	4772
Neuchâtel	2819	791	2762	883
Genève	3105	479	1813	1789

Les deux articles révisés de la Constitution fédérale soumis à la votation populaire, sont adoptés à une forte majorité.

Le droit de surveillance sur les forêts, — article 24, — est voté par 157,685 oui et 83,600 non.

Le droit de surveillance sur le commerce des denrées alimentaires — article 69 b. — est voté par 153,312 oui et 86,178 non.

Nous sommes heureux de ce résultat.

Qui paiera l'assurance? — Notre excellent confrère le *Peuple de Genève*

fait à ce sujet les réflexions suivantes, auxquelles nous nous associons pleinement:

Le premier projet de M. Forrer partait d'une très bonne intention; les employeurs payaient le 63 % des frais, les ouvriers le 37 %; le Conseil fédéral ne voulut pas rester en arrière, il arriva avec une participation fédérale de 22 %; la commission du Conseil national, jalouse des propositions de ses devanciers adopta l'échelle suivante: Confédération 19 %; employeurs 36 %; ouvriers 45 %.

Ce qui fait que l'ouvrier est toujours celui qui écoppe.

Il est intéressant de représenter par un tableau simple les variations des divers %. Appelons I le projet Forrer, II le projet du Conseil fédéral, III celui de la commission. Voici ce que nous obtenons:

	I	II	III
Confédération	—	22 %	19 %
Employeurs	63 %	52 %	36 %
Salariés	37 %	26 %	45 %

Avions-nous raison de dire que le compromis « était signé sur le dos de ceux qui sont la richesse même d'une nation: « les salariés. »

Le projet tel qu'il est sorti des délibérations du Conseil national nous laisse bien loin en arrière de ce qui existe dans d'autres pays qui ont l'assurance-maladie.

Nous ne mettons pas en doute la beauté du principe de solidarité, mais nous tenons à faire ressortir que cette solidarité ne doit point être créée au détriment de toute une classe de la population.

Traité de commerce avec le Japon.

— L'échange des ratifications a eu lieu samedi à midi. Le Conseil fédéral a fait quelques réserves en ce qui concerne l'horlogerie.

A méditer. — Nos horlogers, surtout ceux qui exposent à Bruxelles, ne feraient pas mal de fabriquer dès maintenant des cadrans de 24 divisions; qu'ils n'oublient pas que la Belgique verse annuellement à l'industrie horlogère de notre pays une moyenne de 2,100,000 fr.; en 1895 elle a acheté chez nous des montres pour la somme respectable de francs 2,168,165.

Pourquoi les industriels qui ont la spécialité des cadrans, ne commenceraient-ils pas à inscrire les 24 heures telles que bientôt tout le monde les aura adoptées.

En tous cas les employés de chemins de fer belges qui ont dès à présent à compter ainsi, les voyageurs qui consultent un indicateur, le public belge en un mot sera bientôt las de faire mentalement le calcul pour homologuer l'itinéraire consulté et le cadran de sa montre.

N'y aurait-il pas là une ressource de plus dont les horlogers, grands et petits, pourraient essayer de profiter? Qu'ils n'ou-

blent jamais cette vérité de La Palisse: « Les premiers arrivés sont les vainqueurs aux courses ». Ici aussi c'est à qui arrive le premier et il est évident que la maison qui aura la première lancé sur le marché belge la première toquante à 24, sera celle qui recevra le plus de commandes.

Holà! donc cadramnistes, dépêchez-vous. C'est à l'attrappe qui peut.

Genève. — *Wuarinade.* — On sait que le professeur Wuarin est allé à Rouen, dans une assemblée pour l'étude pratique des questions sociales. Modestement, dans un article qu'il a écrit lui-même au *Temps* et au *Journal de Genève*, M. Wuarin annonce qu'il a été très original et qu'il a fourni la pièce de résistance du congrès en tuant le collectivisme.

Il s'attire de notre confrère le *Peuple de Genève* la vigoureuse cinglée que voici:

Pendant que notre Wuarin s'élevait lamentablement à Rouen contre le socialisme véritable, la voix aux répercussions vibrantes et puissantes de Jaurès s'élevait à Paris, pour montrer l'aurore prochain, du collectivisme agraire.

Jaurès atterrait ses plus implacables adversaires.

Cela arrive souvent. Pendant que de puissants dompteurs terrassent des fauves malfaisants, il y a un bouffon, un clown, qui fait des cupesses, montre son derrière au public pour égayer la galerie.

C'est l'honorable rôle que notre Wuarin a trouvé bon de jouer.

Continuez à nous égayer, M. le professeur.

Berne. — *Budget.* — Les comptes d'Etat du canton de Berne accusent, pour l'exercice de 1896, un boni de plus de 500,000 francs, alors que le budget prévoyait un déficit de 700,000 francs. Le résultat est fort satisfaisant; mais il ne surprend personne parce qu'on sait que les budgets sont toujours établis chez nous de façon à nous faire peur en décembre et plaisir en juillet. Les déficits dont on nous menace ne sont jamais bien sérieux et l'on n'y croit pas plus maintenant qu'à la batte de polichinelle, écrit-on au *Journal du Jura*.

Berne. — *Votation cantonale.* — La votation cantonale pour la représentation proportionnelle dans les élections au Grand Conseil donne les résultats suivants: 18718 oui; 22521 non.

Les chiffres des districts de Gessenay et de Laufen manquent, mais ne modifieront pas le résultat final.

Berne ville donne 2548 oui contre 1212 non.

Le district de Berne donne 3458 oui contre 2162 non.

Mouvement professionnel

Fédération suisse des syndicats professionnels

Publication officielle

Nous invitons tous les collègues à ne pas chercher de travail dans les maisons ci-dessous:

1. **Weltert & Cie**, fabrique de fourneaux, à Sursée.
2. **Muller et Trüb**, Lithographie, Aarau et Lausanne.
3. **Kümmerli frères**, Lithographie, à Berne.
4. La place de Berthoud est interdite pour les ferblantiers.

* *

Les serruriers de Davos ayant obtenu satisfaction, la mise à l'interdit de cette place est levée.

Zurich, juillet 1897.

Comité directeur.

* *

Salaires minima et commission des salaires à Victoria (Australie). — Sir Georges Turner, premier ministre, donne les détails suivants (d'après le *Soziale Praxis*) sur le fonctionnement d'une commission des salaires dans ce pays.

Nous faisons en ce moment une expérience très intéressante sur la réglementation des salaires chez les boulangers, tailleurs, cordonniers et ébénistes. Pour chacun de ces métiers, il existe une commission de 11 membres dont 5 ouvriers, 5 patrons et un président neutre. Cette commission fixe le prix minima des salaires en dessous desquels les ouvriers ne doivent pas travailler et les patrons pas faire travailler; les décisions de cette commission sont imposables pour tous les ouvriers et patrons du métier. La plupart des industriels poussèrent de hauts cris lors de la mise en activité de cette commission, protestant contre ce qu'ils appelaient l'abolition de la liberté individuelle, mais aujourd'hui, tout est changé et un des chefs de la plus grande fabrique déclarait qu'ils étaient d'accord de payer de bons prix à leurs ouvriers à condition qu'on impose à tous les patrons du métier de payer les mêmes prix.

Lors de la mise en vigueur en Suisse de la loi sur les fabriques, quantité de nos industriels protestèrent également, mais ont bien fini par se soumettre, reconnaissant la loi comme bonne. Si une commission comme celle ci-dessus avait existé chez nous combien de grèves auraient pu être évitées, combien de patrons auraient

Les errants de nuit

par Paul Féval

Deuxième partie

61

Les ruines d'Orval

I

Le val d'or

Vers la fin de 1825, une compagnie se forma, une compagnie sérieuse comme on dit, une compagnie de capitalistes. Il ne s'agissait plus de pauvres diables comme le maître d'école. C'étaient des gens bien posés. Le siège de la société était à Namur. On plaça des actions de mille francs, payables par tiers. Le gérant ne se réserva aucune espèce de bénéfices, sauf à mettre intégralement les versements dans son sac. L'amortissement fut prévu, l'intérêt garanti, les dividendes calculés; en un mot ce fut une affaire.

Ma foi! les propriétaires de la contrée saisirent avec joie cette occasion de doubler leurs capitaux. Il vint un ingénieur de Paris. On chassa les ruines, on mira les niveaux, on fit des sondages très-bien réussis. Il y eut même une maisonnette en belles planches de chêne, sur laquelle on écrivit: « Bureau central des travaux. »

Les petits propriétaires venaient voir cela. On fit danser une fois leurs fillettes sur l'herbe. Puis, les actions étant souscrites, l'affaire se noya comme les sept soldats prussiens. Le gérant court encore.

Les années médiales de la Restauration furent, comme chacun le sait une époque de pleine et complète prospérité matérielle. Mais la révolution de 1830 et la contre-épreuve qu'en tirèrent immédiatement les Belges changèrent tout à coup la face des choses. L'agriculture souffrit, la fabrique s'arrêta. D'innombrables faillites inrent jeter la panique dans les populations commerçantes.

Depuis le commencement du siècle, on n'avait pas vu un pareil excès de misère. C'était le moment, la chaîne du travail étant rompue, toutes les industries illicites fleurirent. Les voleurs de bois organisèrent de nouveau leurs bataillons, les contrebandiers s'armèrent, et les réfractaires, mirèrent rançon les habitations isolées. Il y eut des incendiaires.

Ce nom d'Errants de nuit, qu'on ne prononçait plus depuis longtemps qu'au veillées, redevint une dénomination usuelle. On confondit sous ce titre vague tous les malheureux que l'oisiveté forcée jeté dans la révolte, tous les mauvais sujets, tous ceux, en un mot, dont le gagne-pain n'était au grand jour.

En général, pour qu'une association de malfaiteurs soit connue, il faut l'acte de la justice. On ne sait l'histoire des bandes, que le lendemain de l'arrêt qui les condamne. Au moment où se passait notre drame, la justice était désorganisée chez nous; en Belgique, elle était disloquée. Les Errants de toute sorte faisaient leurs vers

métiers sans trop de gêne. C'est à peine si les tribunaux avaient eu à punir jusque-là quelques enfants perdus de cette grande armée.

Il ne faut point s'étonner. En un temps plus rapproché de nous, les mêmes faits se sont reproduits. On a vu, après 1848, des populations s'enrégimenter pour aller, comme elles le disaient, chercher du bois en Belgique. On parlait au petit jour en bon ordre: on chantait en chemin des hymnes à la bière ou à la patrie. Des charrettes suivaient pour porter le butin. Au bois, la cognée retentissait sans vergogne. Les chênes séculaires tombaient pour être débités sur place. Les ravages de ces coupes déréglées ne sont point encore réparés. « La forêt est à tout le monde! » telle est l'opinion politique de ces honnêtes bucherons. Pour soutenir cette opinion, ils avaient leurs haches et des fusils. La journée finie, on s'en revenait chantant. Le souper attendait les travailleurs. La famille, réunie autour du foyer, enseignait aux enfants la haine du vol et de la rapine.

Soyons justes et ajoutons ceci: Aussitôt que la fabrique put reprendre, on n'entendit plus parler de voleurs de bois. La forêt cessa d'être à tout le monde, et revint, largement ébréchée, à ses propriétaires légitimes.

D'après les renseignements que peuvent donner les gens de la frontière, les errants de nuit de 1832 n'avaient point d'organisation proprement dite. C'était le hasard ou le

besoin qui les jetait dans la voie mauvaise où ils se recontraient souvent, mais non pas en amis. En effet, les faux bucherons battaient les maraudeurs de Happe-Tout (la petite Moncelle) quand ils les recontraient dans l'exercice de leurs fonctions; les faux gendarmes arrêtaient les contrebandiers et les débarrassaient de leurs charges; mais cela ne profitait point aux bureaux de douanes. Il n'y avait entre tous ces vagabonds qu'un terrain commun: c'était la recherche des trésors.

Tous donnaient dans ce rêve qui semble être la maladie de ces contrées depuis que l'abbaye d'Orval est au ras du sol. Tous apportaient leur offrande quand un charlatan demandait cinq ou six écus pour faire tourner la baguette de coudrier. Trompés vingt fois, ils recommençaient sans cesse. Il n'y avait guère de semaine où les ruines de la vieille abbaye ne fussent le théâtre de quelque parade cabalistique.

On aurait tort de croire que les paysans fussent les seuls à tomber dans ce travers. Le prédécesseur de Giovan Battaglia, Monnot Prosper, qui avait été longtemps le sorcier en titre d'office depuis Sedan jusqu'à Montmédy, avait rançonné plusieurs grands bonnets, et personne n'ignorait que le baron Michel était un de ses principaux clients.

(A suivre.)

pu rester patrons et, chez nos horlogers, la plus belle branche industrielle de notre Suisse, les ouvriers ne seraient pas obligés de travailler 15 heures par jour pour gagner un maigre salaire et nos fabricants ne se verraient pas forcés de fabriquer des montagnes de montres pour se tirer d'affaires; la surproduction disparaîtrait.

Les syndicats obligatoires pourraient faire aussi le travail de la commission des salaires, c'est pourquoi ils ne doivent pas être perdus de vue et nous devons toujours travailler pour les obtenir.

C.

Nos Correspondants

La fête des chanteurs neuchâtelois.

Le Locle, 12 juillet 1897.

Pendant deux jours, le Locle a eu la joie d'abriter les chanteurs neuchâtelois. Dimanche un très long et pittoresque cortège parcourait les rues de notre ville; à 11 heures le cortège se massait sur la Place du Marché où divers orateurs se sont fait entendre: MM. H. Rozat, Jean Berthoud et David-Louis Favarger.

Le concours s'est ouvert à 2 heures au temple français.

Tour à tour ont paru les sociétés de 3^e division: l'Espérance et le Sängerbund, de Serrières; celles de 2^e division: l'Harmonie, du Locle; la Concorde, de Fleurier; la Gaité, de Cernier; l'Espérance, du Locle; l'Avenir, de St-Blaise; puis le Chœur mixtenational, de Dombresson; enfin les sociétés de 1^{re} division: la Concordia, de La Chaux-de-Fonds; la Chorale, de Bienne; le Frohsinn, de Neuchâtel; l'Orphéon, de Neuchâtel, et l'Helvétia, de La Chaux-de-Fonds; en tout treize sociétés dont une du canton de Berne.

Le concours était terminé à 5 heures et le soir des banquets au Cercle de l'Union républicaine, au Cercle Montagnard, au Cercle de l'Union, au Casino, permettaient aux chanteurs de fraterniser avec leurs hôtes.

Le lundi, le concours avait lieu à 9 heures au Temple allemand. Le concert s'est ouvert à 2 heures. Il y avait 500 chanteurs qui ont produit une excellente impression et ont été fort applaudis.

Aussitôt après le concert, M. Porchat, président central, proclame le résultat suivant:

CONCOURS D'EXÉCUTION.

1^{re} division.

Couronne de laurier: L'Orphéon de Neuchâtel, avec félicitations du jury (102 1/2 points); la Concordia de La Chaux-de-Fonds (92 points); l'Helvétia de La Chaux-de-Fonds (88 1/2 points); le Frohsinn de Neuchâtel (86 1/2 p.).

2^e division.

Couronne de laurier: L'Harmonie du Locle (93 1/2 points); l'Avenir de St-Blaise (92 1/2 points); la Concorde de Fleurier (85 1/2 p.).

Couronne de chêne: la Gaité de Cernier (72 1/2 points); l'Espérance du Grutli du Locle (55 points). Cette dernière concourait pour la première fois, et a étudié un morceau trop difficile.

3^e division.

Couronne de chêne: le Sängerbund de Serrières (65 points); l'Espérance de Serrières (62 1/2 p.).

Division spéciale.

Couronne de laurier: le Chœur mixte national de Dombresson (90 points).

Société invitée.

Couronne de laurier: la Chorale de Bienne, avec félicitations du jury (102 1/2 points).

CONCOURS A VUE.

1. Orphéon, Neuchâtel, 20 points (maximum); 2. Harmonie, Le Locle, 19 points; 3. Helvétia, La Chaux-de-Fonds, 17 1/2 points; 4. Concordia, La Chaux-de-Fonds, 16 points.

Après la proclamation des résultats, le cortège s'est rendu sur la Place du Marché, où M. Favarger, président de fête, a reçu la bannière cantonale jusqu'au prochain concours, puis le cortège a été licencié et la clôture de la fête a été prononcée.

Le Tour du Monde

France

Une locomotive saisie. — M. Bastel, capitaine de douanes, a découvert lundi, en gare de Lille, dans les coffres de la locomotive et du tender d'un train qui arrivait de Belgique, une certaine quantité de café et de tabac, dix mille cigares et dix mille allumettes de provenance belge.

M. Bastel a fait saisir la locomotive et le tender, qui ont été consignés à la disposition de l'administration des douanes. Le mécanicien et le chauffeur ont été, après interrogatoire, mis à la disposition de la justice.

Réveil du Panama. — Les députés et autres parlementaires qui ont tripoté dans le Panama, comme ils l'ont fait dans maintes autres affaires véreuses, croyaient que le scandale serait, grâce à la complicité évidente du ministère Méline, définitivement enterré.

Le Panama est ressuscité.

Il est la plaie de la République opportuno-financière qui étroit le peuple, et que nos gouvernants le veulent ou ne le veulent pas, le pays connaîtra tôt ou tard, grâce à la vigilance du groupe socialiste de la Chambre, les hauts filous de l'épargne nationale.

Belgique

La grève au pays noir. — La grève se poursuit au Borinage de manière bien calme, bien que l'on vienne encore d'augmenter le nombre des gendarmes, qui patrouillent sans relâche.

L'attitude scandaleuse de la Chambre a profondément révolté les ouvriers qui croyaient pouvoir compter sur l'intervention du gouvernement. Leur déception est forte, mais en vérité, les gouvernants actuels ne sont-ils pas uniquement les mandataires de la bourgeoisie? Dès lors, que peut-on attendre d'eux?

Les patrons ne sont guère satisfaits du caractère pacifique de la grève. Aussi ne négligent-ils rien pour irriter les esprits.

Pour ne citer que deux exemples des agissements auxquels ils se livrent, dans un charbonnage, les mineurs occupant des maisons appartenant à celui-ci, ont reçu avis, par lettre recommandée, que le loyer était augmenté du double, à partir de la semaine prochaine. N'est-ce pas profondément canaille?

Dans un autre charbonnage, la direction fait remettre les livrets, décidant ainsi le renvoi, avant que la grève ne soit terminée.

L'intention des exploitants de charbonnages se devine; on veut intimider les pauvres diables et les réduire par la crainte et au besoin les mater par des coups de fusils.

Mais nous doutons qu'ils y parviennent, car dans les dernières réunions tenues par les grévistes, ceux-ci se sont montrés plus opiniâtement décidés que jamais, à lutter jusqu'au bout.

Etats-Unis

Nouveau tarif américain. — Le Sénat a adopté le Tarif-bill par 39 voix contre 29. De nombreux amendements ont été présentés; tous ont été repoussés à l'exception d'un seul déclarant que le bill entrera en vigueur le jour même où il aura été voté définitivement par le Congrès. Le Sénat a nommé une commission de 8 membres, savoir 5 républicains et 3 démocrates, pour discuter en commun avec la commission de la Chambre des représentants.

La Chambre des représentants ayant refusé d'adopter le tarif tel qu'il a été amendé par le Sénat, le nouveau tarif sera soumis à une commission interparlementaire. Un télégramme de Washington reçu vendredi, donnait le 15 courant comme date probable de l'entrée en vigueur du Tarif-bill. Il est admissible que la nomination de la commission interparlementaire retardera la date de l'entrée en vigueur.

En Pays Neuchâtelois

La votation de dimanche. — Voici les résultats des districts neuchâtelois pour la votation de dimanche:

	ART. 24		ART. 69bis	
	Oui	Non	Oui	Non
Neuchâtel	590	448	558	483
Boudry	447	448	439	467
Val-de-Travers	369	447	366	454
Val-de-Ruz	399	420	394	427
Locle	370	443	370	452
Chaux-de-Fonds	587	44	589	47
Militaires au service	57	42	46	53
Totaux généraux	2819	791	2762	883

La vie locale

La votation de dimanche. — Résultat du district de la Chaux-de-Fonds:

	ART. 24		ART. 69bis	
	Oui	Non	Oui	Non
La Chaux-de-Fonds	524	42	527	47
Les Planchettes	9	17	10	17
Les Eplatures	22	3	19	3
La Sagne	32	9	33	10
Totaux du district	587	44	589	47

Ecole d'art. — Les travaux des élèves de l'école d'art seront exposés au collège industriel, salle 41, depuis dimanche 11 juillet à 10 heures du matin jusqu'au 18 juillet au soir.

Tir. — La Société de tir militaire « La Montagnarde » rappelle à ses membres que le tir-tombola annuel et le tir facultatif auront lieu dimanche 18 juillet 1897, dès 1 heure après-midi, au stand des Armes-Réunies.

Nous invitons cordialement tous les sociétaires à participer à ces tirs, la caisse prélève pour la tombola une somme de fr. 500, ce qui doit engager chaque tireur à se disputer les beaux prix qui formeront le pavillon. En outre, le tir facultatif deviendra dès l'année prochaine tir obligatoire et chacun devrait se familiariser avec ce nouvel exercice. Le subside à retirer est de fr. 1,40.

Nous rappelons en outre que les membres n'ayant pas complété leur tir obligatoire sont priés de se présenter ce même jour à 3 heures ainsi que les militaires désirant se faire recevoir de

la société sont priés de se présenter, porteurs de leurs livrets de tir et de service. Tous les militaires ne faisant pas de service cette année sont tenus de déposer leurs livrets de tir en mains du secrétaire.

Des listes sont déposées chez MM. Arnold Baertschi, rue du Progrès 103^a, Paul Bruner, rue Jaquet-Droz 27, Café V^e Goetz, rue de la Ronde 5, Armand Luthy, rue des Fleurs 16, au local Brasserie Weber, où chacun peut aller signer d'ici au vendredi 16 juillet courant.

BIBLIOGRAPHIE

Le dernier numéro (30 juin) de Nos Fêtes, journal mensuel pour la famille, publie une charmante nouvelle inédite; une comédie en vers et la septième partie d'un roman suisse inédit: Jovial Capitaine.

On s'abonne par carte postale pour 1 an (1 fr. 20) chez l'éditeur Maridor, à la Chaux-de-Fonds.

Dernières Nouvelles

Copenhague. — L'express de Helsingors a tamponné, en gare de Gjentofte, un train de voyageurs qui était arrêté en gare. Huit wagons ont été broyés, 40 personnes tuées et 60 blessées. Deux trains d'ambulances ont ramené les blessés et les corps des personnes tuées à Copenhague, 5 ont succombé pendant le transport.

Dans le train de voyageurs se trouvaient beaucoup de membres des associations démocratiques et socialistes qui faisaient une excursion. Il y a eu beaucoup de victimes parmi eux.

Toutes les personnes tuées habitaient Copenhague ou les environs. Tous les cadavres ont été reconnus, sauf celui d'une femme.

Berlin. — Le député socialiste Singer a annoncé dans une réunion publique qu'à la rentrée du Reichstag il lirait à la tribune quatre lettres inédites de l'ancien révolutionnaire Miquel à Karl Marx. M. Singer a ajouté malicieusement: « Nous espérons que le ministre des finances reviendra à ses premières amours. »

New-York. — Depuis le 1^{er} juillet, 2000 personnes sont tombées malades par suite de la grande chaleur; 350 sont mortes.

Londres. — On mande de Vienne au Daily Chronicle que la Turquie réclame 400,000 livres turques pour les dépréciations commises par les soldats grecs en Epire.

Cassel. — L'Express de Francfort a tamponné, à Kirchdiemold, un train de voyageurs qui se trouvait en gare. L'express arrivant à toute vitesse, le choc a été terrible. Le train a été télescopé. Trois personnes ont été tuées, dix blessées, presque toutes grièvement.

Dépôts de la „Sentinelle“

Kiosque, Place de l'Hôtel-de-Ville.
M. Kohler, au Planteur, rue Léopold-Robert.
M. Wicht-Rey, Magasin de tabacs et cigares, Au Brésilien, rue Léopold-Robert 6.
Kiosque à journaux, rue Léopold-Robert.
M. Châtelain-Nardin, Tabacs et cigares, rue du Parc 62.
M. Rodolphe Bainier, Magasin de tabacs et cigares, rue du Parc 74.
Montandon, Tabacs et Cigares, Parc 81.
Sommer, Epicerie, rue du Progrès 77.
Magasin de Tabacs et Cigares, Au Nègre, rue de la Balance 16.
M. Paux, Magasin de Tabacs et Cigares, rue du Versoix 1.
Brandt, Epicerie, rue de la Demoiselle 2.
AU LOCLE
M. Dubois François, Tabacs et Cigares.

A LOUER

pour le 23 juillet ou époque à convenir
TERRAUX 11. — 2me étage de 2 pièces, cuisine et dépendances.
PROGRÈS 113. — 2me étage de 3 pièces, corridor, cuisine et dépendances.
507

Pour St-Martin 1897 ou avant

Deux APPARTEMENTS modernes de 4 et 5 pièces avec buanderie, cour et jardin. — Belle situation. S'adresser à MM. VUILLE & DUBOIS, géomètres, St-Pierre 40, la Chaux-de-Fonds.

TAILLEUSE

pour garçons

Louise Blater, Puits 29

Occasion exceptionnelle

On offre à vendre un billard ayant de bonnes bandes, jeu de billes en ivoire neuf et accessoires, au prix de 300 francs au comptant. S'adresser à l'imprimerie Germaini Rue de la Gare 19 à Neuchâtel.

Photographie

On demande 2 JEUNES FILLES CONNUS auxquels on apprendrait la photographie. S'adresser rue Léopold Robert 94.

Ecole d'Horlogerie et de mécanique

EXPOSITION

du 13 au 17 juillet

On peut visiter chaque jour de la semaine:

Mardi, Jeudi et Samedi de midi à 2 heures

Les dessins et travaux des élèves mécaniciens

Mercredi et Vendredi de midi à 2 heures

Les dessins et travaux des élèves horlogers

38 Rue du Progrès

Chaux-de-Fonds

Le Docteur De Quervain

est absent pour

Service militaire

jusqu'au 11 août

Réparations de Selles, Paniers Parapluies et Porcelaine

CANNAGE DE CHAISES

Vernissage de Paniers, clair ou foncé, en tous genres

J. Bozonnat

Rue du Parc, 15

434

Cordonnerie de Consommation

Tout en exprimant ses bien sincères remerciements aux honorables clients qui ont bien voulu apporter les caoutchoucs à raccommoder, le soussigné se recommande aux mêmes personnes pour les raccommodages de chaussures en tous genres, vu qu'il a fait son possible pour les caoutchoucs

Chaussures sur mesure
— Prix exceptionnel —

A tous les clients qui me fourniront un travail suivi, un carnet sera délivré et il sera fait un escompte de 8 %.

Paul ZANONI, 9 Bel-Air 9

Brasserie de la Serre

On continue à servir
Tous les **mercredis** soirs
dès 7 1/2 heures 511

TRIPES

à la Mode de Caen

FONDUES à toute heure
LOCAL pour Sociétés au 1er

Se recommande G. Laubscher.

EBÉNISTERIE

Ebénisterie, menuiserie, posage de vitres, achat et vente de meubles usagés, rhabillage, polissage et vernissage de meubles en tous genres. Spécialité pour polissage de PIANOS.

Le soussigné se recommande à ses amis et connaissances et au public en général, pour tout ce qui concerne sa profession.

Par un travail prompt et soigné et des prix modérés, il s'efforcera de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

E. BIRI, Ebéniste
43, Rue Daniel Jean Richard, 43

Société de Consommation

Jaquet-Droz 27 — Parc 64 — Industrie 1
111, Demoiselle, 111

VINAIGRE aux fines herbes
goût exquis, le litre 45 c.

MIEL garanti pur
le kil. Fr. 1 80

GRUAUX d'Ecosse
le kil. 60 c.

Pommes évaporées

le kilo 1 fr.

Sardines La Escala

la boîte de 250 gr. 40 c.

Demandez partout

L'apéritif

Vaucher

TELEPHONE

Bière du Saumon

Rheinfelden
qualité supérieure, brune et blonde
en fûts et en bouteilles

J. LEDERMANN-SCHNYDER

61, Rue de la Serre, 61
— Téléphone — 486

Société de Consommation

LA CHAUX-DE-FONDS

Les consommateurs désirant être mis au bénéfice de la répartition doivent déposer leurs carnets additionnés à l'un ou l'autre des quatre magasins jusqu'au 20 juillet. 512

Branches de sapin

Belles branches de sapin à vendre bon marché, chez M. D. ULLMO,
rue des Terraux 15. 526

— TELEPHONE —

GRANDE LIQUIDATION

BLUM FRÈRES

38, Rue Léopold Robert, 38

DRAPERIE, TOILERIE & NOUVEAUTÉS

Soieries Tissus laine et coton Foulards

Liquidation par suite de désassociation

Prière de venir s'assurer du beau choix et de la réelle qualité de toutes les marchandises

Grande réduction sur tous les prix

Le magasin avec logement est à louer. 360

AVANTAGE RÉEL

Choix sérieux

Belle marchandise

Maladie des organes génitaux

Maladies du bas ventre, contagion, vices secrets et leurs suites, impuissance, pertes séminales, pollutions, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discrétion absolue. S'adresser à la Policlinique privée Kirchstrasse 405 Glaris.

AUX MAGASINS

BASSI-ROSSI

15, Rue du Collège, 15

La Chaux-de-Fonds

Le seul magasin le plus assorti de la
Chaux-de-Fonds pour la classe ouvrière.

GRAND CHOIX DE COMPLETS
Confections et sur mesure

Spécialité pour ouvriers, chasseurs, gymnastes,
vélocipédistes

Blouses p. peintres, boîtiers et pour tous métiers.
Chemises laine et coton, blanches et de couleurs.
Caleçons, camisoles, bas, laine et coton.
Habits pour mécaniciens.

Exactitude pour les commandes et prix modérés.

C'est

15 — Rue du Collège

Passage du Tramway 510

Etoffes pour l'été à 39 c. le mètre

Etoffes en soie, laine, mohair, tulle, brocats, étamines, gazes, batiste, piqué, linon, gauffre, étoffes garanties au lavage

Etoffe suffisante pour une robe de soie
à f. 12

Zurich Oettinger & Cie Zurich

OUVERTURE

de l'atelier de photographie

HUGO SCHENI

94 Rue Léopold-Robert 94

(Entrée sur la rue par le jardin)

Travail soigné — Prix modérés — On opère par tous les temps

Consommation Centrale

A. MOREL

6 Place Neuve 6 — Rue du Stand

Pressurage de Fruits

GRAND CHOIX DE

Pots à confitures, Jattes, Bocaux, etc.

EPICERIE

Poterie — Verrerie — Faïences

Escompte 5 % sur marchandise

Carnets d'escompte

Reliure

Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état.

Travail prompt et soigné

à des prix modérés

E. KAHLERT, relieur

Rue de la Cure 3.

Rhabillage de Fers à Repasser
Fabrication et Relimage

de tous genres de scies

Rhabillage et Fabrication

de

Jambes artificielles

Ouvrage garanti

BERINGER

16 Rue Fritz Courvoisier 16

MALADIES SECRÈTES (voies urinaires, etc.)
Suties des excès de la jeunesse, guéries par traitement radical en fort peu de temps. Discrétion absolue. 230

Demandez Prospectus :

„Institut SANITAS“ — Genève.

Avis officiels

de la

Commune de la Ch.-de-Fonds

Avis

aux propriétaires de maisons

Ensuite de nombreuses réclamations qui sont parvenues à l'autorité communale pendant l'hiver passé au sujet de l'écoulement direct des chenaux sur les trottoirs ou sur la voie publique, le public est avisé que toutes les installations de ce genre ne seront absolument plus tolérées l'hiver prochain. Les propriétaires devront prendre avant cette saison toutes les mesures de précaution propres à garantir du gel les chenaux de leurs maisons. 528

Le Bureau des Travaux Publics pourra leur donner à cet égard tous les renseignements désirables.

Conseil communal.

Société de tir

LA MONTAGNARDE

TIR TOMBOLA

et

Tir Facultatif

Dimanche 18 juillet 1897

dès 1 heure après midi

au

Stand des Armes-Réunies

Office International

pour l'obtention des

Brevets d'invention

Bureaux correspondants dans les principaux Etats d'Europe et d'Amérique

Calame-Statmann

BIENNE

2 — Chemin du Ried — 2

Photographie Régnard
La Chaux-de-Fonds
Spécialité de photographies
d'appareils postcard et
C. M. de Vies

Magasin à louer avec logement pour St-Martin 1897 à la rue de la Demoiselle 96. S'adresser à Albert BARTH, rue Jean Richard 27.

Imprimerie H. Schneider, Bienne

BRASSERIE DE LA CROIX D'OR

J'ai l'avantage d'annoncer à mes amis et connaissances et au public en général que j'ai repris le

Café-Brasserie de la Croix-d'Or

15 Rue de la Balance 15

Par des consommations de premier choix et un service prompt et soigné, j'espère obtenir la confiance du public.

Restauration à toute heure — Prix modérés

Se recommande, Le tenancier, **Charles-F. BEHLER**
509 auparavant sommelier à l'Hôtel central.

On demande encore quelques bons pensionnaires

Fabrique de Bijouterie

E. BOLLE-LANDRY

— Nouveautés en —

BROCHES deuil, depuis 60 ct. la pièce. — **BOUCLES** d'oreilles de deuil, depuis 50 ct. la paire — **BOUCLES** d'oreilles similis diamant depuis 1 fr. — **BAGUES** argent à 50 ct. — **PERLES** fausses inaltérables pour colliers le rang 1 fr. 125